

Rapport annuel de 2010

Parc national du Canada Jasper

Also available in English.



Table des matières

Mot du directeur.....	2
Rapport sur la mise en oeuvre.....	3
Réalisations de 2010.....	3
Accueillir les visiteurs et leur offrir des montagnes de possibilités.....	3
Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens.....	7
Célébrer l’histoire, la culture et le site du patrimoine canadien.....	9
Assurer la santé des écosystèmes.....	9
Favoriser la transparence dans la gestion et l’innovation.....	14
Resserrer les liens de collaboration avec les Autochtones.....	16
Gérer la croissance et l’aménagement.....	19
Résumé des dépenses.....	21



Épilobes en pleine floraison près du glacier Athabasca, dans le parc national Jasper

Mot du directeur

Au nom de l’Agence Parcs Canada, j’ai l’honneur de présenter un rapport résumant le travail que nous avons accompli dans le parc national Jasper en 2010. La gamme de projets entrepris reflète la diversité de notre mandat, qui touche à la conservation de notre patrimoine naturel et culturel, à la création d’expériences exceptionnelles pour les visiteurs ainsi qu’à la compréhension et à l’appréciation du public.

La dernière année a été importante à plusieurs égards. Parcs Canada a terminé une restructuration organisationnelle pour pouvoir faire face aux changements du XXI^e siècle : urbanisation croissante, multiculturalisme, croissance régionale, évolution de la technologie et de nos moyens de communication, pressions économiques et enjeux environnementaux, tels que le changement climatique, les eaux douces et les espèces en péril. Parcs Canada a renforcé les capacités de son personnel et a orienté certains

programmes de manière à ce que le parc puisse continuer d’occuper une place importante dans le cœur et l’esprit de la population canadienne.

Nous avons invité tout un éventail de citoyens et de partenaires à participer à l’élaboration du *Plan directeur du parc national Jasper* et du *Plan de développement durable de la collectivité de Jasper*. Ces documents représentent des cadres solides qui nous permettront de relever les défis naissants et de saisir les possibilités qui se présentent. Ils exposent aussi des lignes de conduite pour des initiatives de collaboration stimulantes, comme la Stratégie pour la promenade des Glaciers, qui donneront lieu à des mesures concrètes sur le terrain. Je me réjouis à la perspective de poursuivre notre dialogue avec la population canadienne et de travailler avec vous à la mise en œuvre de ces nouveaux plans.

Greg Fenton
Directeur d’unité de gestion



Rapport sur la mise en œuvre

Chaque année, Parcs Canada rend compte à la population canadienne des progrès qu'il a accomplis dans l'exécution de son mandat dans le parc national Jasper. Le *Plan directeur du parc national Jasper* renferme des orientations stratégiques, des résultats souhaités et des étalons de mesure du rendement qui le guideront dans ses activités au cours des 10 à 15 prochaines années. Ce document se veut le point de repère en regard duquel la mise en œuvre sera évaluée.



Terrain de stationnement fraîchement asphalté et peint au mont Edith Cavell

Au rapport annuel vient s'ajouter un forum de planification public qui offre aux citoyens la possibilité de commenter notre rendement et de nous aider à établir des priorités pour l'avenir. Cette année, Parcs Canada tiendra des forums à Edmonton et à Jasper.

Le présent rapport porte sur les activités de Parcs Canada dans le parc national Jasper de janvier à septembre 2010. Les rapports résumant les travaux de mise en œuvre des années antérieures peuvent être consultés en ligne à :

<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/ab/jasper/plan.aspx>

Réalisations de 2010

Le nouveau plan directeur contient sept stratégies clés qui exposent l'orientation à adopter pour le parc dans son ensemble. La section qui suit présente les réalisations de la dernière année par stratégie clé, en commençant par celle qui porte sur l'expérience du visiteur, *Accueillir les visiteurs et leur offrir des montagnes de possibilités*.

Accueillir les visiteurs et leur offrir des montagnes de possibilités

Vue d'ensemble

Le parc national Jasper accueille environ deux millions de visiteurs par année et leur propose une gamme variée d'installations, d'activités, de programmes et de services.

Le tableau 1 (p. 3) brosse un portrait du nombre de visiteurs qui ont bénéficié des installations et des services de Parcs Canada entre janvier et septembre 2010. Le nombre de visiteurs jusqu'à présent** est légèrement plus élevé que l'an dernier.

Tableau 1. Statistiques sur l'affluence

	Statistiques sur l'affluence						
	2006	2007	2008	2009	2010 (Janv.-août)	2010 (prévu)	% d'écart par rapport à 2009
Affluence	1 988 561	2 039 082	1 656 335	1 678 279	1 329,105	1 718 452	+2,4 %
Camping	130 297	132 778	127 288	137 211	111 046	131 002	-4,5 %



Amélioration des installations et des services

Les fonds provenant du Plan d'action économique (PAE)¹ du gouvernement fédéral ont permis au parc national Jasper d'accélérer la réalisation de nombreux projets prioritaires destinés à moderniser les installations et l'infrastructure. En voici quelques exemples :

- Pose d'une nouvelle couche d'asphalte sur la route du Mont-Edith Cavell et le terrain de stationnement.
- Électrification ou aménagement complet de 109 emplacements dans les campings Whistlers, Wapiti et Wabasso.
- Remplacement de deux blocs sanitaires dans le camping Wabasso.
- Aménagement dans le camping Whistlers d'un sentier d'interprétation de 2 km qui communique avec le réseau de sentiers du confluent des trois vallées.
- Travaux de réfection (p. ex. : réparation de la chaussée et des garde-fous) sur la route 16 et la promenade des Glaciers.



L'ajout d'un nouveau pavillon au poste d'entrée Est a réduit les délais d'attente en période de forte affluence.

- Asphaltage de la promenade des Glaciers et de la route 93A.

Plusieurs autres projets ont été menés à bien à l'aide des fonds existants (p. ex. : droits d'utilisation, budget d'immobilisations). En voici quelques-uns :

- Installation d'un nouveau pavillon au poste d'entrée Est, lequel, aux dires du personnel, a réduit les délais d'attente des deux tiers en période d'affluence!
- Amélioration du sentier du Passage-du-Glacier (p. ex. : réparation de la chaussée, remplacement de ponts, construction d'un escalier, lutte contre l'érosion).
- Réaménagement du stationnement du Centre du Champ-de-Glace pour améliorer le schéma de circulation et renforcer chez les visiteurs l'impression qu'ils sont arrivés au champ de glace. D'autres améliorations (p. ex. : nouvelle allée piétonnière, expositions extérieures) sont prévues pour 2011.
- Installation de nouveaux panneaux d'interprétation et de panneaux de sécurité au canyon Maligne.
- Installation de 40 nouveaux pavillons de renseignements au point de départ de différents sentiers du parc. Ces pavillons afficheront bientôt de nouvelles cartes et des renseignements améliorés à l'intention des usagers.
- Remplacement de huit pavillons d'auto-inscription dans les campings de la promenade des Glaciers.
- Travaux de débroussaillage et d'entretien sur les 1 200 km de sentiers du parc.

¹ Le PAE prévoit diverses mesures de stimulation pour contrer les effets de la récession mondiale sur l'économie du Canada. Jusqu'ici, le parc national Jasper a reçu 10,5 millions de dollars du PAE, dont le budget total s'élève à 62 milliards de dollars.



Interprétation

Les nouvelles activités d'interprétation, depuis des causeries autour du feu jusqu'à des séances d'orientation pour les randonneurs sur le parterre du Centre d'information, ont été couronnées de succès.

Les activités d'interprétation offertes dans les campings et le programme des interprètes itinérants ont continué d'attirer de nombreux visiteurs dans les secteurs les plus fréquentés, tandis que les programmes spécialisés, par exemple une soirée de découverte du ciel nocturne du parc en compagnie d'un astronome et le BIObus (un véhicule de recherche rempli d'insectes et d'invertébrés intéressants), ont fourni des renseignements de fond aux visiteurs.

Une nouvelle fourgonnette arborant les images d'un wapiti, d'un loup et d'un ours a marqué l'arrivée du programme des gardiens de la faune dans le parc. Les gardiens de la faune enrichissent les possibilités d'observation de la faune en fournissant de l'information aux endroits où des animaux sauvages créent des embouteillages et en aidant les automobilistes à observer la faune de manière sécuritaire.



Une gardienne de la faune montre les bois d'un wapiti à des visiteurs.

Les interprètes ont offert des activités d'interprétation presque chaque jour aux clients du voyageur Tauck Tours au Fairmont Jasper Park Lodge et, sur demande, à ceux de plusieurs autres exploitants commerciaux.

La direction du parc a signé un accord de partenariat avec Hostelling International pour la création de programmes et de produits éducatifs dans les auberges du parc.

Activités spéciales et festivals

Le grand nombre d'activités et de festivals a permis aux visiteurs et aux résidents de découvrir et de mettre en honneur les différentes facettes du parc. Parcs Canada travaille étroitement avec des organisations comme la municipalité de Jasper, les Amis du parc national Jasper et la Yellowhead Museum and Historical Society à organiser des activités spéciales telles que la Semaine de l'environnement, la Fête du Canada, la Journée des parcs et le Festival de la faune. En outre, nous prenons part aux activités organisées par d'autres (p. ex. : le festival Jasper in January).



À l'occasion de la Journée des parcs, un employé de Parcs Canada discute avec une visiteuse des 125 meilleures expériences recommandées dans le parc par les résidents de Jasper.



Marketing et création de produits

Parcs Canada a diffusé un nouveau dépliant sur la randonnée cette année, et il travaille maintenant à un dépliant sur le vélo de montagne.

Les tentes-chalets du camping Whistlers remportent un franc succès – le taux de réservation était de 90 % en juillet et en août, et la demande s'est maintenue une fois l'automne arrivé. Les tentes consistent en des unités d'hébergement autonomes pourvues de lits, de tout le matériel de cuisine nécessaire et d'un appareil de chauffage électrique.



Les trois nouvelles tentes-chalets du camping Whistlers jouissent d'une très grande popularité.

Activités des visiteurs

Parcs Canada a terminé l'examen des *Lignes directrices sur la gestion de l'utilisation des rivières du parc national Jasper*, et aucun changement majeur n'a été jugé nécessaire. Il compte solliciter l'apport des utilisateurs des rivières, de partenaires et des autres citoyens intéressés par la question, afin de mieux faire connaître le patrimoine de nos rivières d'amont, de le mettre en honneur, d'aider le public à nouer des liens avec ces cours d'eau importants et à mieux en comprendre la valeur et, enfin, de réévaluer les besoins en surveillance et les recherches à mener en priorité sur les facteurs écologiques et sociaux liés à l'utilisation des rivières.

Parcs Canada a élaboré des lignes directrices nationales pour cinq nouvelles activités

récréatives. Ces lignes de conduite lui permettront de veiller à ce que, là où elles sont offertes, les nouvelles activités aident les visiteurs à découvrir leurs lieux patrimoniaux nationaux et à s'en rapprocher par des moyens qui respectent les ressources naturelles et culturelles et qui assurent leur protection continue.

Les parcs et les lieux historiques sont maintenant autorisés à évaluer ces activités à l'échelle locale pour déterminer si elles peuvent être offertes.

Voici un résumé des lignes directrices nationales sur les nouvelles activités récréatives :

Vélo de montagne : Le vélo tout-terrain sera la principale activité de vélo de montagne offerte dans les lieux patrimoniaux nationaux. Parcs Canada n'aménagera pas de pistes pour le vélo de descente. Les parcs peuvent envisager de collaborer avec des partenaires pour aménager et gérer des parcs de vélo. Parcs Canada continuera de mettre l'accent sur la conception, la création et la gestion de sentiers polyvalents durables.

Visites guidées d'interprétation comprenant sentiers aériens, tyroliennes, via ferrata et éléments de parcs aériens : Les parcs nationaux peuvent envisager de travailler avec des tierces parties pour offrir des visites guidées d'interprétation qui comprennent des sentiers aériens, des tyroliennes, des via ferrata et d'autres éléments de parcs aériens (tels que des passerelles surélevées, des parcours d'escalade fixés en permanence, des échelles, des cordes, des câbles et d'autres éléments de défi).

Deltaplane et parapente non motorisés : Il faut apporter des modifications au *Règlement sur l'accès par aéronef aux parcs nationaux* avant que les lieux patrimoniaux ne puissent soumettre ces activités à une évaluation locale.

Cerf-volant de traction (surf cerf-volant et ski cerf-volant) et **jardinage communautaire :** Ces activités peuvent maintenant être envisagées.



Sécurité des visiteurs

Nos spécialistes de la sécurité publique ont répondu à quelque 250 appels, dont 30 demandes de sauvetage technique, au cours d'une saison d'exploitation chargée. Ils sont ainsi venus en aide à environ 750 visiteurs en détresse. Notre équipe a aussi dirigé plusieurs opérations conjointes de recherche et de sauvetage ou a prêté main-forte à des organismes externes de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

L'hiver a lui aussi été fort chargé. Nos spécialistes ont effectué des déclenchements préventifs à huit reprises sur la promenade des Glaciers et la route de la Vallée-de-la-Maligne, diffusé un bulletin d'avalanche quotidien et participé aux travaux du Canadian Avalanche Centre.

Le personnel a également participé à des initiatives de diffusion externe axées sur la prévention par la sensibilisation, en partenariat avec divers groupes, dont le Centre d'apprentissage Marmot Basin et le Centre des Palissades pour l'enseignement de la gérance.

Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens

Centre des Palissades pour l'enseignement de la gérance

Les programmes du Centre des Palissades continuent de prendre de l'ampleur et d'offrir aux jeunes du pays et d'ailleurs des possibilités exceptionnelles de sensibilisation à l'environnement par la pédagogie de plein air.

Pendant l'année scolaire 2009-2010, le Centre des Palissades a accueilli plus de 900 élèves d'une vingtaine d'écoles et leur a offert des cours (p. ex. : intendance des terres protégées, déplacements en hiver, expérience aquatique) qui les ont exposés aux loisirs en montagne, à



Construction d'un bâtiment d'hébergement au Centre des Palissades

l'enseignement en plein air et à l'intendance de l'environnement.

Un nouveau bâtiment d'hébergement à accès facile est en construction; élèves et chaperons pourront désormais passer la nuit sous le même toit. Ce projet, de même que la construction d'un nouvel entrepôt et l'installation d'une barrière à l'entrée, a été financé en partie par le Plan d'action économique.

Centre d'apprentissage Marmot Basin

Dans le cadre d'un partenariat unique en son genre avec la station de ski Marmot Basin, les spécialistes de Parcs Canada ont offert des séances sur des sujets variés, tels que la sensibilisation aux avalanches, les techniques d'orientation et l'écologie du parc, à environ 200 élèves au Centre d'apprentissage Marmot Basin.

Mât totémique du Corbeau de Jasper

Pendant 94 ans, un mât totémique haïda représentant le corbeau a fièrement monté la garde près de la voie ferrée à Jasper. Cette sculpture aux couleurs vives était un point de repère important et rappelait le passé ferroviaire de la collectivité. Malheureusement, une exposition prolongée aux éléments a affaibli le mât totémique au point où il présentait un danger pour la sécurité publique. Parcs Canada l'a enlevé en avril 2009.



Le mât totémique du Corbeau en visite à St. Albert (Alberta)

Cet été, une série d'activités ont été organisées pour marquer le rapatriement du mât à Old Massett, à Haida Gwaii. Le périple de la sculpture jusqu'à son lieu de naissance a débuté par un voyage à Vancouver, où un restaurateur a enlevé plusieurs couches de peinture qui avaient été appliquées sur le mât totémique au fil des ans. (La sculpture originale n'était pas peinte.) Une caisse fabriquée sur mesure a servi à transporter le mât de Vancouver à Old Massett.

La sculpture restaurée a ensuite entrepris une tournée des centres urbains de la Colombie-Britannique et de l'Alberta : Kamloops, Chase, Calgary, St. Albert, Jasper, Prince George, Prince Rupert, Skidegate et Old Massett. Le personnel de Parcs Canada qui l'a accompagnée a relaté son histoire aux 11 000 personnes qui sont venues la voir, et il a parlé des liens qui l'unissaient à la collectivité de Jasper ainsi que de la place qu'elle occupe dans la culture haïda.

La collectivité de Jasper a fait ses adieux au mât totémique le 16 juin, au cours d'une cérémonie où la musique et les souvenirs étaient à l'honneur. La sculpture est arrivée à Haida Gwaii quelques jours plus tard. Une cérémonie de rapatriement, une célébration communautaire et un banquet ont été organisés pour l'occasion.

Le meilleur emploi d'été

Quel est le meilleur emploi d'été que vous puissiez imaginer? Pour 32 jeunes, il s'agissait d'un emploi de vidéojournaliste à Parcs Canada l'été dernier. Ces étudiants étaient chargés de faire connaître à la population canadienne les expériences qu'ils ont vécues dans les parcs nationaux, les lieux historiques nationaux et les aires marines nationales de conservation du pays par une série de reportages vidéo. Les meilleures vidéos seront présentées au festival du film de Banff en octobre 2010.

L'étudiant affecté au parc national Jasper a travaillé à des reportages vidéo sur le mât totémique de Jasper, les gardiens de la faune et le champ de glace Columbia. Ses œuvres pourront être visionnées sur le site Web du parc plus tard cette année.

Alpha and Omega

Parcs Canada a participé à diverses activités promotionnelles en lien avec *Alpha and Omega*, un film d'animation mettant en vedette deux loups qui tentent de rentrer au bercail, dans le parc national Jasper. Citons notamment des concours dans les restaurants Pizza Hut du Canada et dans divers zoos des États-Unis, des annonces à la télévision et dans les journaux et une annonce publicitaire sur le parc national Jasper, laquelle a été projetée à l'avant-première du film dans toutes les salles de cinéma canadiennes.

Ces activités promotionnelles pourraient nous permettre d'établir des contacts avec quelque 13,5 millions de familles nord-américaines, dont cinq gagneront des vacances de rêve dans le parc national Jasper.



Célébrer l'histoire, la culture et le site du patrimoine mondial

Les automobilistes qui empruntent la route 16 ont maintenant accès à une nouvelle halte où ils peuvent se dégourdir à mi-chemin entre la ville de Jasper et le poste d'entrée Est. Des panneaux d'interprétation installés au printemps 2010 sont venus couronner le travail de construction d'une plateforme d'observation dominant le lieu historique national Jasper House. Les améliorations apportées à la route permettent aux automobilistes de s'arrêter en toute sécurité à l'aire de stationnement du sentier menant à la plateforme.

BC Parks améliore actuellement l'aire de fréquentation diurne de la route 16 au poste d'entrée Ouest du parc. Parcs Canada contribue au projet en créant des panneaux d'interprétation qui racontent l'histoire du col Yellowhead.

Les archéologues de Parcs Canada ont passé un peu plus de deux semaines sur le terrain à mettre à jour l'inventaire des sites archéologiques du parc.

Les programmes d'interprétation sur David Thompson et l'histoire du Service des gardes ont redonné vie à l'histoire du parc au théâtre du camping Whistlers.

L'année 2011 marquera le 200^e anniversaire de la traversée du col Athabasca par David Thompson. Ne manquez pas les célébrations prévues pour l'occasion, par exemple la Fête sous les étoiles (où vous pourrez vous familiariser avec les techniques de navigation astronomique qui ont

aidé Thompson dans ses voyages) ou la brigade des canots de voyageurs sur la rivière Athabasca.

Assurer la santé des écosystèmes

Gestion du feu et santé des forêts

Le parc a connu le printemps le plus sec de son histoire : il n'a reçu que 8 % des précipitations généralement attendues pour le mois de juin, après un hiver où il n'est tombé qu'environ la moitié des précipitations normales. Même si le nombre d'incendies est demeuré inférieur à la normale, les équipes de gestion du feu ont passé

une bonne partie de l'été en alerte, en raison du danger d'incendie élevé.

L'hiver dernier, les équipes de gestion du feu ont élargi la ligne d'arrêt de la rivière Fiddle le long de la limite est du parc, en prévision d'un brûlage dirigé dans le secteur. En raison d'un



Des techniciens du programme Prévenir... Un gage d'avenir en train de faire brûler des débris forestiers

printemps très sec et d'une enveloppe budgétaire insuffisante à l'échelle nationale, tous les parcs nationaux ont dû reporter les brûlages dirigés prévus pour ce printemps. Parmi les brûlages qui pourraient être réalisés lorsque les conditions et les fonds nécessaires le permettront, citons ceux du secteur du ruisseau Vine et de la ligne d'arrêt de la terrasse Pyramid.

Trois fois l'an, Parcs Canada effectue des relevés d'insectes forestiers au sol et par avion, en partenariat avec le Service canadien des forêts. L'effectif des populations de dendroctones du pin ponderosa demeure faible dans le parc. Ce ravageur se concentre surtout dans les vallées

larges et peu élevées, comme celles de la Miette et de l'Athabasca, ainsi que dans le secteur Smoky, à l'extrémité nord-ouest du parc.

Le programme Prévenir... Un gage d'avenir continue de réduire les risques d'incendie et de rétablir les communautés végétales autour de la collectivité de Jasper et des installations périphériques. Les travaux effectués cette année ont été financés grâce à des fonds obtenus par la municipalité de Jasper auprès de la Forest Resource Improvement Association of Alberta. Dans le cadre de ce partenariat stratégique avec la municipalité de Jasper, l'équipe chargée du programme :

- a procédé à des éclaircies mécaniques sur une parcelle en pente escarpée de 22 ha à l'ouest du lotissement urbain;
- a éclairci 40 ha de forêt dans le camping Whistlers;
- a traité plusieurs petites parcelles totalisant un peu plus de 30 ha à l'intérieur et aux environs de Jasper;
- est retournée sur les parcelles déjà éclaircies pour enlever le combustible de surface (sur 75 ha);
- a réalisé plus de 50 évaluations des risques avec les résidents afin de leur permettre de réduire les risques d'incendie sur leur propriété.

Espèces en péril : Pleins feux sur le caribou des bois

La population de caribous des bois des montagnes du Sud figure sur la liste des espèces menacées de la *Loi sur les espèces en péril* (LEP). Le parc abrite deux hardes de caribous des bois, qui sont aujourd'hui plus petites que par le passé. **La harde A la Pêche, qui vit dans la partie nord du parc**, passe traditionnellement l'été dans les montagnes et l'hiver dans les contreforts



Le caribou des bois est une espèce menacée dans le parc national Jasper.

de l'Alberta. Pendant la majeure partie des 20 dernières années, cette harde est demeurée stable à environ 150 individus. Les **hardes de la partie sud du parc** occupent la vallée Tonquin, la vallée de la Brazeau et la vallée de la Maligne. Les scientifiques estiment qu'elles comptaient de 310 à 560 bêtes entre 1900 et le milieu des années 1970. Pendant les deux décennies suivantes, l'effectif de ces hardes est passé à quelque 125 animaux. Des travaux de surveillance récents révèlent une baisse supplémentaire de 30 % de l'effectif. Il se pourrait que les hardes du secteur sud comptent maintenant moins de 100 bêtes.



La dynamique prédateurs-proies est l'une des cinq menaces qui guettent le caribou des bois.



Pourquoi ce déclin?

Voici les cinq grandes menaces qui guettent le caribou des bois dans le parc Jasper :

Dynamique prédateurs-proies : Le lotissement urbain et les secteurs avoisinants procurent un refuge artificiel à un grand nombre de chevreuils et de wapitis, ce qui entraîne l'essor des populations de prédateurs.

Accès des prédateurs : Les chemins et les pistes de neige compactée facilitent l'accès des prédateurs au territoire du caribou en hiver.

Perturbations humaines : Les caribous sont tués par des véhicules sur la promenade des Glaciers. Ils tendent également à abandonner leur habitat de prédilection lorsqu'ils sont dérangés par l'activité humaine.

Perte d'habitat : L'aménagement, les incendies et les changements apportés aux modes d'utilisation du territoire peuvent nuire à l'habitat du caribou.

Effets résultant de la petite taille des populations : Lorsque l'effectif d'une population est grandement réduit (comme dans le cas des hardes de la Maligne et de la Brazeau), les autres menaces sont amplifiées. En outre, les petites hardes sont plus vulnérables aux événements catastrophiques (c.-à-d. avalanches), disposent d'un choix limité de partenaires et risquent davantage l'isolement génétique.

Prochaines étapes...

Le comité de Parcs Canada pour la conservation du caribou des parcs des montagnes élabore actuellement une stratégie de conservation du caribou des montagnes du Sud pour les terres appartenant à Parcs Canada, y compris le parc national Jasper. Cette stratégie contient un certain nombre de mesures de rétablissement proposées, en cours ou déjà en place. Les nouvelles mesures de rétablissement sont fondées sur les cinq principales menaces présentées ci-dessus. La stratégie sera bientôt prête à être

soumise à l'examen du public. Les groupes autochtones et les citoyens qui s'intéressent au dossier aideront Parcs Canada à peaufiner les mesures possibles et les solutions de rechange qui s'inscrivent dans tous les éléments de son mandat, à des fins d'application dans le parc national Jasper.

Autres espèces en péril

Parcs Canada est la principale compétence responsable du rétablissement d'une plante en voie de disparition, la bartramie de Haller. Le programme de rétablissement de cette espèce a été versé au registre public de la LEP en juillet, et, à l'issue d'une période où le public a eu l'occasion de formuler ses commentaires, il a été approuvé par Parcs Canada. La version finale du document est accessible en ligne à l'adresse suivante : www.registrelep.gc.ca/document/default_f.cfm?documentID=1956.



La bartramie de Haller est présente à deux endroits dans le parc.

Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a évalué la situation du pin à écorce blanche et lui a attribué le statut d'espèce en voie de disparition. Partout dans son aire de répartition, cette essence subalpine subit les assauts de la rouille vésiculeuse, une maladie non indigène. Même si le pin à écorce blanche est en



meilleure posture dans le parc national Jasper que dans les aires protégées situées plus au sud, par exemple le parc national Banff et le parc national des Lacs-Waterton, l'analyse des données de terrain recueillies en 2009 montre que le nombre d'arbres infectés et morts a augmenté par rapport aux niveaux de 2003 (un peu moins de 50 % des arbres vivants étaient infectés, et environ 13 % des arbres étaient morts sur les parcelles du parc où des échantillons ont été prélevés).

En juin, le gouvernement de l'Alberta a inscrit le grizzli comme espèce menacée à sa *Wildlife Act*. Parcs Canada continue de surveiller la mortalité du grizzli à l'intérieur du parc, et il a mis à l'essai une nouvelle méthode de collecte de données sur la population cet été (voir la section *Recherche et surveillance*, p. 14).

Faune

Le personnel de la Conservation des ressources a passé de nombreuses heures cette année à gérer les wapitis dénaturés à l'intérieur et aux environs de la collectivité de Jasper. Pendant la période de la mise bas, il a déplacé des mères agressives à 46 reprises pour les éloigner des secteurs de forte affluence. Les conflits humains-wapitis se multiplient depuis le début des années 1990, époque où le parc enregistrait moins de 15 affrontements pendant les saisons de la mise bas et du rut. Parcs Canada sollicitera l'opinion du public sur les options à appliquer pour gérer les wapitis dans le secteur du confluent des trois vallées en 2011.

Le nombre de conflits humains-ours a lui aussi augmenté, probablement sous l'effet de facteurs environnementaux. Le printemps frais et l'abondance des baies à faible altitude ont poussé les ours à passer plus de temps que d'habitude au creux des vallées.

Le projet triennal de surveillance des déversements de grain à l'intérieur et aux environs de la collectivité de Jasper (où les trains



Surveillance des déversements de grain sur la voie ferrée

tendent à ralentir et à déverser de grandes quantités de grain) se terminera en décembre. Les données de surveillance seront analysées, et les résultats, publiés en 2011.

Végétation

L'équipe de lutte contre les mauvaises herbes a passé 444 jours-personnes à arracher 7 600 kg de plantes envahissantes non indigènes dans le lotissement urbain, le long des routes du parc et dans l'arrière-pays! Les ouvriers ont recours à des techniques manuelles (p. ex. : fauchage, tonte au fil nylon, arrachage à la main) dans la majorité des cas, mais il leur arrive d'appliquer un herbicide sur les mauvaises herbes qui résistent aux traitements manuels. Les équipes de lutte ciblent 15 espèces envahissantes prioritaires, les plus dommageables étant la linaira, la centauree, la clématite tangutica, le chardon des champs, la grande marguerite et la renoncule âcre.

Parcs Canada a travaillé en étroite collaboration avec le conseil municipal de Jasper afin de modifier la politique sur les herbicides de la municipalité. Cet été, l'équipe de lutte contre les mauvaises herbes a sélectionné 12 parcelles prioritaires situées autour de Jasper, à l'écart des lieux les plus fréquentés, et y a appliqué un herbicide pour contrer les infestations



L'équipe de lutte contre les mauvaises herbes du parc remet en état une parcelle perturbée le long de la route Yellowhead.

persistantes. Un certain nombre de parcelles plus isolées du parc ont subi le même traitement.

Les botanistes ont été ravis de trouver dans le parc une grande étendue de fétuque scabre, l'emblème végétal de l'Alberta. Cette espèce est vulnérable à un pâturage intense et se rencontre assez rarement dans le parc.

Les travaux de remise en état de parcelles perturbées (p. ex. : lot boisé, carrière de gravier du cinquième pont) se sont poursuivis.

Milieus aquatiques

Un relevé des plans d'eau du parc a permis à Parcs Canada de conclure à la présence généralisée du *Didymosphenia geminata*, une algue d'eau douce qui forme de vastes tapis au fond des lacs et des cours d'eau. Ces amas végétaux réduisent la superficie de l'habitat propice au poisson, aux invertébrés et aux plantes, et ils peuvent menacer les populations de poissons tout en réduisant l'attrait esthétique des ruisseaux. L'algue a été relevée dans 17 des 19 plans d'eau évalués par le personnel de Parcs Canada et par un chercheur de l'Université de Calgary.

Parcs Canada a aussi cherché des spécimens de chytride au marécage Cottonwood. Ce champignon est associé à la mortalité des

amphibiens un peu partout dans le monde, mais on en sait encore très peu sur ses origines ou son mode de propagation. La plupart des grenouilles capturées au marécage étaient porteuses du champignon, mais nous ignorons quels en sont les impacts sur la population.

Les populations indigènes de truites arc-en-ciel du bassin versant de la rivière Athabasca sont inscrites comme espèce menacée à la *Wildlife Act* de l'Alberta. Parcs Canada siège à une équipe de rétablissement multipartite dirigée par le ministère du Développement durable des ressources de l'Alberta afin d'élaborer un plan pour le rétablissement de l'espèce.

Deux autres jeunes huards sont nés et ont pris leur envol au lac Pyramid. En 2001, Parcs Canada y a construit une plateforme de nidification flottante dans l'espoir d'accroître le succès de nidification; des couples de huards y élèvent leurs petits avec succès chaque année depuis. Merci encore aux utilisateurs du lac qui ont assuré la réussite de ce programme.



Des bénévoles capturant des grenouilles à l'épuisette dans le cadre du recensement des chytrides

Les ponceaux suspendus et fortement inclinés entravent la circulation du poisson et d'autres espèces aquatiques, et ils fragmentent les écosystèmes aquatiques. Parcs Canada a relevé plusieurs ponceaux devant subir des travaux



correctifs en priorité. Cet été, des ingénieurs du ministère des Pêches et des Océans les ont inspectés et ont conçu des ouvrages à installer (p. ex. : déversoirs) pour accroître la connectivité des milieux aquatiques. Le résultat : un ponceau a été réparé au lac Talbot cet automne (un déversoir en roche a servi à en faire monter le niveau d'eau). D'autres travaux seront entrepris (p. ex. : au lac Edna) l'an prochain.

Application de la loi

Le programme révisé d'application de la loi de Parcs Canada en était à sa seconde saison ce printemps. En 2010, les gardes de parc ont poursuivi avec succès des contrevenants pour diverses infractions, dont la conduite hors route, la pêche illégale, le chahut dans les campings et le déclenchement d'incendies. Citons notamment le cas d'une personne qui s'est vu infliger une amende de 1 000 \$ pour avoir nourri un ourson. En coopérant avec les autres membres du personnel, les gardes de parc ont pu enrichir l'expérience du visiteur dans les campings et les aires de fréquentation diurne, tout en protégeant le parc et ses ressources.

Favoriser la transparence dans la gestion et l'innovation

Recherche et surveillance

Parcs Canada s'emploie actuellement à élaborer et à mettre en place un système de surveillance et de reddition de comptes en matière d'intégrité écologique dans les parcs nationaux du pays. Il a recours à une série d'indicateurs pour évaluer l'état de l'intégrité écologique dans des rapports sur l'état des parcs, qu'il publie tous les cinq ans. De concert avec des entrepreneurs et des chercheurs indépendants, les scientifiques du parc national Jasper ont passé la

campagne 2010 à recueillir des données sur une série d'étalons de mesure qui serviront à évaluer les indicateurs. Le tableau 2 (ci-contre) présente un résumé de leurs travaux ainsi que des étalons de mesure et des indicateurs correspondants.

Des protocoles sont en cours d'élaboration pour plus d'une douzaine d'autres étalons de mesure de l'intégrité écologique.

Parcs Canada travaille aussi à l'élaboration d'indicateurs et d'étalons de mesure uniformes à l'échelle nationale pour évaluer les ressources culturelles, l'expérience du visiteur ainsi que l'appréciation et la compréhension du public.

Le parc demeure une destination importante pour les chercheurs indépendants, qui y ont entrepris 39 projets de recherche cette année. Les sujets d'étude étaient variés, depuis les milieux aquatiques jusqu'à la géologie, en passant par les sciences sociales, la végétation et la faune.

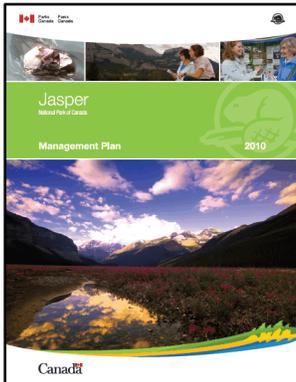
Les résultats d'un certain nombre de nouveaux sondages auprès des visiteurs et d'études en sciences sociales ont été diffusés cette année. Le tableau 3 en présente les grandes lignes (p. 15).



Le baguage des oiseaux est l'un des moyens employés par les écologistes du parc pour mesurer la biodiversité indigène.



De nouveaux plans pour le parc et la collectivité



Le nouveau plan directeur du parc a été approuvé et déposé au Parlement en juin 2010, mettant fin à un processus d'examen amorcé en mars 2009. Ce nouveau document vient remplacer l'ancien plan directeur, qui avait été approuvé en 2000.

Le public et les Autochtones ont joué un rôle important dans l'élaboration du nouveau plan. Parcs Canada a organisé plus de 20 activités de participation du public – des forums publics, des ateliers et des visites dans les collectivités autochtones – qui ont stimulé un dialogue fructueux sur l'avenir du parc. Le plan peut être consulté sur le site Web du parc à l'adresse : <http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/ab/jasper/plan.aspx>

De nombreux résidents de Jasper se sont aussi penchés sur l'avenir de la collectivité en 2010, à l'heure où la municipalité et Parcs Canada ont uni leurs efforts pour élaborer le *Plan de développement durable de la collectivité de Jasper*, qui remplacera le *Plan d'utilisation des terres de la collectivité de Jasper (2001)*. Les résidents ont eu de nombreuses occasions de formuler des commentaires au fil des travaux d'élaboration du plan en 2009. Le conseil municipal de Jasper a approuvé le nouveau document en juillet 2010, et nous attendons maintenant l'approbation du ministre.

Continuez de vous impliquer!!

Pour connaître les moyens de participer aux initiatives de planification lancées dans le parc national Jasper, vous pouvez faire ajouter votre nom à notre liste d'envoi. Pour ce faire, envoyez-

Tableau 2. Activités de surveillance de la campagne 2010 et liens avec le programme de surveillance et de reddition de comptes en matière d'intégrité écologique

Activité	Étalon de mesure	Indi-cateur
Vols de télémessure mensuels, recensements aériens annuels et prélèvement d'excréments pour mesurer l'effectif, le taux de survie et le recrutement de la population de caribous	Population de caribous	Biodiversité indigène
Dénombrement des wapitis au bord des routes deux fois l'an	Population de wapitis	Biodiversité indigène
Baguage d'oiseaux au lac Pyramid	Productivité et survie des oiseaux	Biodiversité indigène
Enregistrement de chants d'oiseaux à divers endroits du parc	Diversité des espèces d'oiseaux	Biodiversité indigène
Essai d'une nouvelle méthode de dénombrement des grizzlis femelles et des oursons au moyen d'appareils photo sur les sentiers	Indice grizzli/oursons	Biodiversité indigène
Inventaire des plantes envahissantes dans les principaux couloirs de transport	Inventaire des plantes non indigènes au bord des routes	Écosystèmes terrestres
Révision des protocoles pour l'inventaire des plantes envahissantes dans des zones écosensibles, telles que les dunes et les prairies	Plantes non indigènes dans les zones écosensibles	Écosystèmes terrestres
Recherche de quatre espèces d'amphibiens dans les plans d'eau du parc	Présences d'amphibiens	Écosystèmes aquatiques
Mesure de la qualité de l'eau au moyen des invertébrés aquatiques et de paramètres physiques	Diversité des invertébrés benthiques	Écosystèmes aquatiques
Mesure de l'accumulation et de la fonte de la neige sur le glacier Athabasca en coopération avec la Commission géologique du Canada	Bilan de masse du glacier	Climat et atmosphère



nous les renseignements suivants à l'adresse amber.stewart@pc.gc.ca, en prenant soin d'inscrire en objet la mention « Plan directeur – Inscrivez-moi à la liste d'envoi » :

- Nom
- Organisation
- Adresse électronique
- Adresse postale
- Langue préférée (français ou anglais)

Travaux à l'échelle régionale

De concert avec le ministère du Développement durable des ressources de l'Alberta, Alberta Parks, BC Parks et plusieurs partenaires de l'industrie, Parcs Canada siège au groupe de travail sur l'écosystème Yellowhead. Ce groupe se penche sur la gestion de l'accès (motorisé et non motorisé) aux terres de la région à des fins récréatives et industrielles.

L'accord de contribution entre le parc national Jasper et le Foothills Research Institute prend fin cette année. Les fonds versés par Parcs Canada ont contribué à divers projets, tels que des études sur la santé du grizzli ainsi que sur les impacts de l'exploitation minière, de la gestion du dendroctone du pin ponderosa et de l'accès routier sur la population régionale. Parcs Canada se réjouit à la perspective de poursuivre son partenariat avec l'institut.



Des bénévoles arrachant des plants de soude roulante, une mauvaise herbe non indigène, sur les berges sablonneuses de la rivière Athabasca

Programmes de bénévolat

Parcs Canada et ses partenaires ont offert diverses possibilités de bénévolat au public cette année. Ce printemps et cet été, le programme de gestion de la végétation du parc a mobilisé près de 300 bénévoles (résidents, groupes scolaires, gardes forestiers juniors et autres groupes de jeunes), qui ont fait du travail de prévention des incendies, lutté contre les plantes non indigènes et remis en état des parcelles perturbées. Les Amis du parc national Jasper ont proposé aux visiteurs et aux résidents des activités d'entretien de sentiers et de baguage d'oiseaux. Les bénévoles ont aussi pris part à des études sur les milieux aquatiques et sur les loups.

Resserrer les liens de collaboration avec les Autochtones

Le parc continue de travailler avec plus de 20 collectivités et organismes autochtones dans des dossiers d'intérêt commun (p. ex. : mise en valeur de la culture autochtone, transmission de connaissances traditionnelles). Le Forum des Autochtones du parc national Jasper et le Council of the Elders of Descendants of Jasper représentent d'importantes tribunes pour la collaboration multipartite.

Cette année, des activités ont été organisées à trois endroits pour marquer la journée nationale des Autochtones : au homestead Moberly, sur le parterre du Centre d'information et au camping Whistlers. Les descendants des pionniers qui ont quitté le parc en 1910 ont souligné le centenaire de leur exode par un rassemblement au homestead Moberly, où ils ont fait découvrir leur culture aux visiteurs et aux résidents de Jasper par des démonstrations (p. ex. : tannage de peaux d'orignal, préparation de chevaux de trait, confection de bannock) et des expositions (p. ex. : tipis, maison spirituelle, expositions historiques). En ville, des groupes locaux et régionaux ont présenté plusieurs exposés sur le parterre du Centre d'information, et, en soirée, le public a eu



Tableau 3. Recherches en sciences sociales menées récemment par Parcs Canada

Étude	Fréquentation hivernale du parc national Jasper	Utilisation estivale des sentiers – Confluent des trois vallées	Sondage national auprès des partenaires et des intervenants
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Mesurer les niveaux et les profils de fréquentation en hiver ◆ Cerner les raisons pour lesquelles les visiteurs ne fréquentent pas le parc en hiver ◆ Déterminer le niveau de sensibilisation, d'intérêt, de participation et de satisfaction du public en ce qui a trait aux différentes activités hivernales offertes ◆ Cerner les changements qui auraient le plus d'influence positive sur l'expérience récréative des visiteurs en hiver 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Comprendre la façon dont les visiteurs perçoivent les sentiers des parcs des montagnes ◆ Évaluer le profil de fréquentation des sentiers du confluent des trois vallées et les types d'activités qui y sont pratiquées 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Évaluer le niveau d'appui accordé aux activités de Parcs Canada ainsi que la façon dont ses pratiques de mobilisation et ses possibilités de participation sont perçues par les intervenants et les partenaires aux quatre coins du pays
Conclusions intéressantes	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Voici les cinq activités les plus pratiquées dans le parc en hiver : <ul style="list-style-type: none"> • Magasinage (56 %); • Randonnée/marche (54 %); • Observation des paysages et visites guidées (34 %); • Ski alpin (33 %); • Vie nocturne (24 %). ◆ La quasi-totalité des visiteurs (93 %) se disent « très satisfaits » ou « satisfaits » des services offerts en hiver. ◆ Voici les trois secteurs où des changements amélioreraient le plus l'expérience récréative en hiver : l'hébergement, les droits imposés pour les activités récréatives (p. ex. : laissez-passer pour les télésièges, droits versés aux guides) et l'entretien des routes. 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Un peu moins de quatre visiteurs sur dix ont emprunté un sentier du confluent des trois vallées pendant leur dernière visite estivale. ◆ Voici les trois activités les plus pratiquées sur les sentiers : <ul style="list-style-type: none"> • Randonnée et marche (98 % des répondants s'y sont adonnés); • Promenade avec un chien (13 %); • Vélo de montagne (12 %). ◆ Les trois secteurs les plus fréquentés sont les suivants : <ul style="list-style-type: none"> • Rivière Athabasca, rivière Maligne et terrain de golf (63 %); • Terrasse Pyramid (51 %); • Lacs Edith et Annette (49 %). ◆ Dans l'ensemble, les sentiers du parc répondent aux besoins de presque tous les usagers. Les principales améliorations à apporter ont trait à la signalisation. 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Plus de 75 % des répondants ont une opinion favorable de l'Agence Parcs Canada. ◆ Parcs Canada a reçu de bonnes notes pour plusieurs aspects considérés comme très importants pour une relation de travail constructive (p. ex. : traiter les intervenants et les partenaires de façon équitable et avec respect). ◆ Cependant, Parcs Canada gagnerait à améliorer plusieurs autres aspects (p. ex. : faire participer les répondants à l'élaboration des politiques ou des stratégies qui pourraient avoir un impact sur les répondants). ◆ Voici les trois méthodes que préfèrent les répondants pour participer aux activités de Parcs Canada : <ul style="list-style-type: none"> • Ateliers ou forums de discussion sur des thèmes particuliers (69 %); • Groupes de travail ou comités chargés d'un projet (66 %); • Groupes consultatifs ou comités directeurs (65 %).



Confection de bannock au homestead Moberly

droit à des spectacles de danse et de tambours au théâtre en plein air du camping Whistlers.

La Première nation sioux des Nakotas d'Alexis est la première collectivité à participer à un projet pilote visant à fournir des laissez-passer du parc aux membres des collectivités autochtones qui ont des liens historiques avec le parc. Ce laissez-passer leur permet d'entrer gratuitement dans le parc pour participer à des cérémonies et renouer avec le territoire.

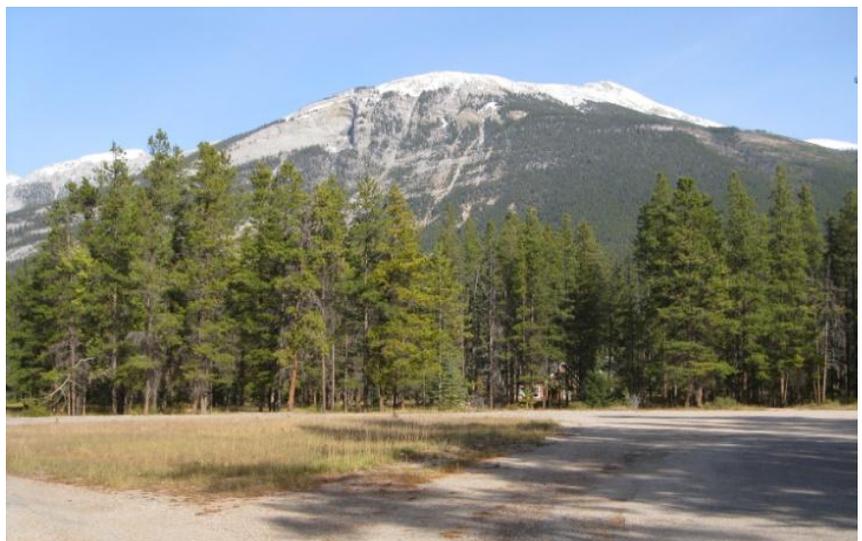
Parcs Canada a entrepris des travaux avec des groupes autochtones afin de trouver un ou

plusieurs sites propices à des cérémonies traditionnelles et à des enseignements culturels. Trois parcelles ont été délimitées, et les collectivités ont été invitées à les visiter et à communiquer leurs impressions à Parcs Canada.

Un atelier de sensibilisation à la culture autochtone a permis à Parcs Canada et à ses partenaires de se renseigner sur l'histoire, la culture et les points de vue contemporains des Autochtones.

Les visiteurs qui ont séjourné au camping Wapiti cet hiver ont peut-être remarqué du nouveau : une tente métisse érigée par la Mahikan Tours. Cette entreprise y a offert des programmes d'apprentissage expérientiel, des services d'interprétation et des activités culturelles dans le cadre d'un programme pilote sur le tourisme culturel autochtone. Parcs Canada a appuyé cette initiative.

Le parc national Jasper a entrepris un projet pluriannuel visant à consigner l'histoire des Métis de la vallée de la basse Athabasca et à créer des produits et des programmes pour la mettre en valeur (p. ex. : panneaux d'interprétation, publications).



L'ancienne écloserie du sixième pont fait partie des parcelles qui ont été soumises à une évaluation en vue d'une utilisation future comme site culturel autochtone.



Gérer la croissance et l'aménagement

Logement durable

Parcs Canada a cédé deux parcelles de terrain à la Caribou Creek Housing Corporation, et il compte en céder une troisième en 2011. Les permis d'aménagement pour les parcelles cédées ont été délivrés. Ce projet permettra de construire environ 65 nouveaux logements abordables dans la collectivité.

Le projet de construction de 21 logements abordables à l'extrémité nord de la rue Geikie s'est achevé en 2010. Chaque unité de logement renferme deux chambres à coucher et des espaces communs. Les appartements ont été construits par un promoteur privé en partenariat avec la municipalité de Jasper. Le promoteur a fourni le terrain, a contribué pour 1,4 million de dollars au projet, s'est chargé de la construction de l'immeuble et s'occupera de son exploitation. La municipalité a pour sa part versé une subvention de 3,2 millions de dollars qu'elle a obtenue dans le cadre de l'Alberta Affordable Housing Program. Les loyers de ces appartements sont contrôlés, et les requérants doivent répondre à certains critères pour devenir locataires, notamment en ce qui a trait au revenu maximal.



Jasper compte désormais 21 logements abordables de plus grâce à l'immeuble MPL Place.

Aménagement commercial et croissance

Aucun nouveau projet d'aménagement commercial n'a été réalisé dans la collectivité en 2010. En avril, deux promoteurs ont obtenu l'autorisation d'aménager une superficie totale de 366 m² dans le cadre du processus d'attribution des surfaces commerciales. Il s'agissait de la troisième année consécutive où la superficie totale visée par les projets proposés était insuffisante pour justifier la tenue d'une loterie.

Nouvelles surfaces aménagées depuis 2001	3 980 m ²
Superficie maximale pouvant être aménagée (<i>Plan d'utilisation des terres de la collectivité de Jasper (2001)</i>)	9 290 m ²
Pourcentage des surfaces aménagées	42,8 %

Examen des projets d'aménagement

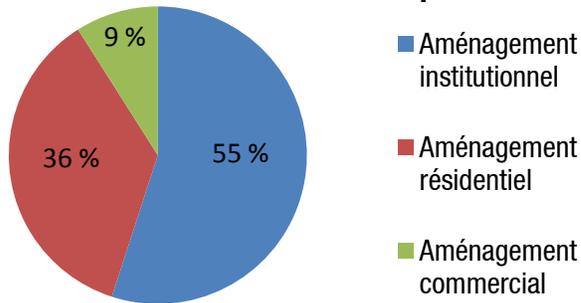
Parcs Canada a délivré 45 permis d'aménagement dans les limites de la ville de Jasper entre le 1^{er} janvier et le 13 septembre 2010. En tout, 23 promoteurs ont obtenu des permis de construction. La valeur totale des projets d'aménagement s'élevait à 6,3 millions de dollars.

Les améliorations au centre récréatif et au centre aquatique de Jasper – un projet institutionnel qui devrait s'achever en 2011 – revêtaient un intérêt particulier pour la collectivité. À l'extérieur des limites de la ville, trois permis ont été délivrés pour des projets d'aménagement d'une valeur totale de 1,7 million de dollars. Il s'agissait d'un projet de petite envergure au lac Edith, de l'installation de conduites de branchement jusqu'aux locaux de la Maligne Tours et de la construction d'une installation d'épuration des eaux usées à la station de ski Marmot Basin.

Le Comité consultatif de l'urbanisme et de l'aménagement a tenu six réunions et compte se réunir deux fois de plus d'ici la fin de l'année. Jusqu'à présent, il a



Pourcentage par secteur des nouveaux projets d'aménagement approuvés en 2010 dans la collectivité de Jasper



entendu 29 demandes : 15 demandes concernant des activités discrétionnaires, 13 demandes de dérogation et une demande d'appel visant un projet d'aménagement.

Intendance de l'environnement

Parcs Canada et la municipalité de Jasper financent conjointement le Programme d'intendance de l'environnement de Jasper. Ce programme permet la mise en œuvre d'initiatives d'intendance et de stratégies de sensibilisation du public dans le but d'accroître la durabilité écologique de la collectivité de Jasper.

Un nouveau programme de remise de contenants de boissons encouragera les résidents à rapporter leurs contenants consignés au centre de collecte des bouteilles. Les recettes iront à des œuvres de bienfaisance locales.

Des activités de diffusion externe comme la Semaine de l'environnement continuent de promouvoir la sensibilisation communautaire.

D'autres initiatives visant à réduire les déchets, à élargir la portée des programmes de recyclage et à établir une cible de réduction des émissions sont en cours.

Parcs Canada a terminé l'assainissement d'un site contaminé sur la propriété du chalet Brewster, au lac Maligne.

Parcs Canada surveille l'eau souterraine à 17 endroits du parc (dans certains cas, il vérifie

s'il y a contamination; dans les autres cas, il évalue des sites déjà assainis).

Pipeline Trans-Mountain (projet TMX)

La société Kinder Morgan Canada en est à la deuxième année d'un programme quinquennal de remise en état à la suite du projet de doublement d'ancrage de son pipeline (TMX). Les travaux étaient variés : lutte contre les mauvaises herbes, plantation d'arbustes et de plantes à feuilles larges le long des ruisseaux, installation et entretien d'ouvrages anti-érosion. Dans l'ensemble, la végétation pousse bien sur le pipeline et dans les zones d'étape. La société Kinder Morgan soumet des rapports de surveillance à la fin de chaque année.

Le projet TMX contribuera également à des gains écologiques à long terme le long des couloirs de transport du parc national Jasper et du parc provincial du Mont-Robson, grâce à un fonds de dotation d'environ deux millions de dollars. Ce fonds sert à financer deux projets cette année : un inventaire des ponceaux dans le parc provincial du Mont-Robson et des travaux de recherche visant à déterminer dans quelle mesure la route Yellowhead (route 16) fait obstacle aux déplacements des gros mammifères.



Travaux de lutte contre l'érosion et de reverdissement le long de l'emprise pipelinère (projet TMX)

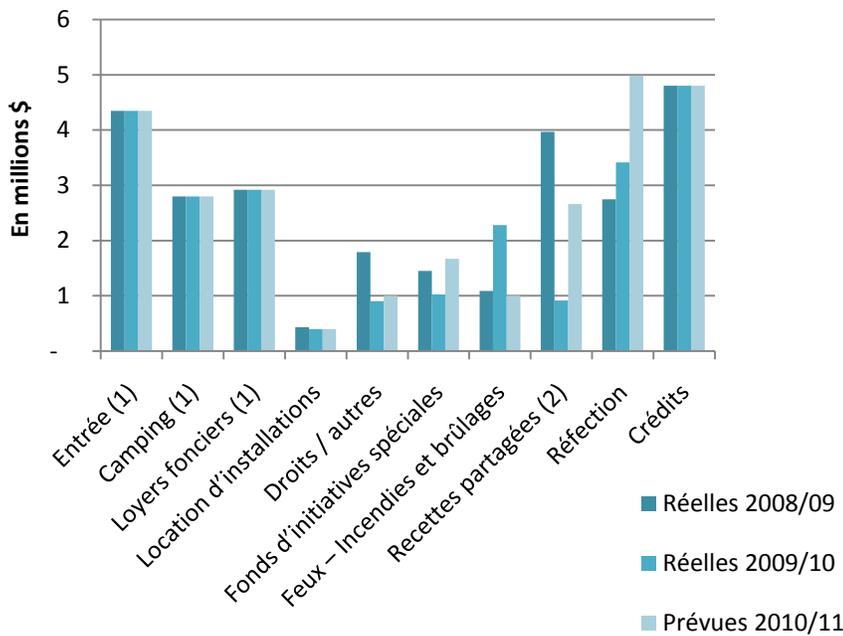


Résumé des dépenses

Tableau 4. Harmonisation des dépenses avec les activités de programme et les résultats du Gouvernement du Canada

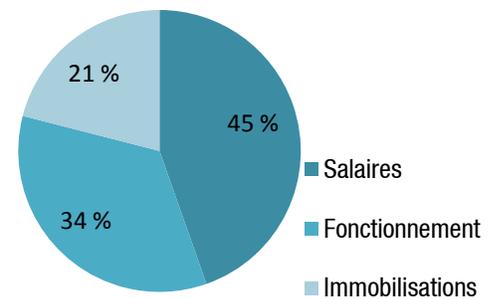
Activité de programme	Réelles 2008-2009	Réelles 2009-2010	Prévues 2010-2011	Harmonisation avec les résultats du gouvernement du Canada
Créer des lieux patrimoniaux (AP1)	8,9	-	-	Une culture et un patrimoine canadiens dynamiques / Un environnement propre et sain
Préserver les ressources patrimoniales (AP2)	7 608,0	7 412,9	7 700,0	Une culture et un patrimoine canadiens dynamiques / Un environnement propre et sain
Favoriser la connaissance et l'appréciation du public (AP3)	1 013,9	1 580,5	1 200,0	Une culture et un patrimoine canadiens dynamiques / Un environnement propre et sain
Améliorer l'expérience offerte aux visiteurs (AP4)	10 766,4	11 090,4	12 700,0	Une culture et un patrimoine canadiens dynamiques / Un environnement propre et sain
Gérer l'infrastructure des périmètres urbains et les routes de transit (AP5)	3 167,7	3 103,4	3 300,0	Des collectivités sécuritaires et sécurisées / Un environnement propre et sain
Offrir des services à l'interne	3 200,2	3 547,7	3 300,0	
Total	25 765,1	26 734,9	28 200,0	

Provenance des recettes



- (1) Partie des recettes réinvesties dans le parc national Jasper
 (2) Recettes gérées par les parcs des montagnes et réaffectées à des projets particuliers

Dépenses 2010-2011



Nous espérons que le *Rapport annuel* de cette année vous a paru informatif. Pour en savoir davantage sur tous les sujets qui y ont été abordés, veuillez appeler Amber Stewart, agente d'aménagement du territoire du parc national Jasper, au 780-852-6147 ou lui écrire à l'adresse : amber.stewart@pc.gc.ca.